



PRIX PIERRE JAKEZ HELIAS
« CONTE ET RACONTE »

LAURÉAT 2011
ROGER BÉTEILLE
Pour
LA POMME BLEUE
Aux Editions du Rouergue



Photo de couverture : © Brooklyn Museum Corbis
ISBN 978-2-8126-0185-9 – Prix : 18 €

Né en 1938 dans un milieu rural, Roger Béteille est aujourd'hui professeur honoraire de l'Université de Poitiers. Géographe, spécialiste du monde rural et de l'agriculture, il est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages universitaires ou grand public, ainsi que de plusieurs romans de plus en plus remarquables. Son œuvre romanesque, fortement enracinée en Rouergue, mais très diversifiée, est tantôt intimiste, tantôt tendue par une intrigue puissante, par une saga personnelle ou familiale. *Noces bourgeoises*, son dernier roman (2009), a reçu le prix Pierre Benoit de l'académie des arts, lettres et sciences du Languedoc.

Dans le petit village de Campels, Alain court les prés, le chien Lion sur ses talons. Son grand-père Antoine Nouvel lui témoigne une inlassable et profonde affection. Auprès de ce vieil homme, viscéralement lié à la nature, l'adolescent apprend l'amour des arbres. Mais les temps changent. Le père d'Alain s'équipe d'un tracteur, envoie l'ancien troupeau à l'abattoir et modernise la ferme. Au tournant des années soixante, tous pressentent qu'ils se trouvent face à un changement majeur. Certains se demandent si la révolution agricole ne va pas bouleverser leurs existences davantage que la guerre. Ces déchirures atteignent profondément Antoine. Alors que sa fille et son gendre restent aveugles sur ses peines, son petit-fils ressent intimement la souffrance du vieil homme dont on détruit le paysage aimé, construit à force de patience. Lié à Antoine par une attirance instinctive pour ses façons de penser et de faire, subjugué par la puissance de caractère de son père qui lutte pour s'arracher à sa condition de paysan. Alain va longtemps chercher sa voie.

Ce roman d'éducation, qui est aussi le roman de l'exode rural et du retour à la terre, est un texte majeur dans l'œuvre de Roger Béteille. Il restitue avec une rare puissance l'histoire d'une génération.

LE JURY DE L'AEB

La *Pomme Bleue* de Roger Béteille est plus qu'un simple dessin, c'est aussi une admirable peinture paysanne ayant pour toile de fond la campagne aveyronnaise, où une palette infinie de sentiments puise sa substance dans l'amour comme dans la haine. La vision objective de l'auteur explore le monde paysan confronté aux mutations inéluctables des années soixante, période charnière où, pour assurer sa pérennité, le milieu rural doit accepter la mécanisation et son influence sur les modes de vie.

A travers ce remarquable récit se tracent les sillons d'existences rurales face au progrès. Pour certains, cet essor est synonyme d'un possible bonheur ; pour d'autres, c'est la destruction irréversible d'un monde paisible où, malgré les conditions de travail pénibles, le labeur reste une valeur fondamentale respectant les cycles sacrés de la Nature.

Mais pour tous, c'est une véritable joute au sein de laquelle les plus audacieux anéantiront ceux qui, ancrés dans leurs méthodes subitement archaïques, par manque de volonté ou de moyens financiers, ne pourront bénéficier des avancées technologiques qu'offre ce 20^e siècle.

Tel un prédateur, cette mécanisation s'abat sur le monde de l'agriculture et n'épargnera pas la famille du héros, Antoine Nouvel.

Au décès de sa femme, Antoine, patriarche plein de sagesse et de respect pour une terre nourricière qui ne l'a jamais trahi, doit vivre sous le même toit que sa fille mariée à un homme avide de progrès, surnommé *Méca* à l'achat de son premier tracteur.

Si les deux hommes partagent la même table, leurs idées s'opposent, parfois avec violence. Alain, le petit-fils, observateur désespéré, se laisse secrètement attendrir par la souffrance du grand-père, tandis que ses parents sont aveuglés par leurs ambitions ; des mots comme rendement, extension, pouvoir, reconnaissance d'autrui font désormais partie de leur vocabulaire usuel.

L'enfant s'immerge alors dans la douceur d'un regard désabusé que le vieil homme affiche. Il s'imprègne de toute l'authenticité d'un univers forgé avec patience, de toute la beauté d'un patrimoine ancestral et de l'amour des arbres, en particulier des pommiers.

Et c'est un véritable drame pour Antoine lorsque, suite à un complot entre le Maire et son propre gendre, il assiste impuissant à la brusque destruction de cette pommeraie qu'il chérissait depuis des décennies, pour une banale question de droit de passage. A cette insoutenable déchirure, le vieil homme ne survivra pas longtemps.

L'auteur nous montre ici comment le progrès peut briser un homme.

Alain grandit sagement au rythme des saisons et, à l'heure où les familles rurales ambitionnent des postes de fonctionnaires pour leurs enfants, notamment à Paris, le jeune homme qu'il est devenu suit le mouvement, pour rapidement se morfondre derrière un guichet des PTT.

La distance géographique et les futilités d'une vie citadine terniront cette quête d'idéal que la mort accidentelle de son père, renversé par son tracteur – et l'on se demande là s'il n'y aurait pas quelque vengeance de Dame nature – viendra accentuer en faveur d'un retour aux sources.

Comme un tendre clin d'œil à son grand-père, Alain plantera des pommiers en harmonie avec l'environnement local et prouvera ainsi que progrès et respect d'une Nature par essence féconde ne sont pas incompatibles.

Si l'auteur fait appel à notre sensibilité, sans idéalisation du monde rural, sans pathos ni brutalité, l'amour de la terre et l'exode rural sont bien les deux piliers de cette structure romanesque.

A l'instar de notre mythique Eve, on serait tenté de croquer ardemment dans cette *Pomme Bleue*. Néanmoins, faisant appel à nos cinq sens, on l'effleure en douceur, on l'admire avec surprise, on en capte les ondes rebelles, on hume ses parfums, on la savoure au fil des pages. On découvre enfin qu'elle n'est pas ce fruit défendu d'un Paradis illusoire, mais bien plus le reflet d'un terroir apprivoisé avec talent et lucidité, un chemin qui nous fait vibrer d'émotion.

Cet ouvrage, d'une qualité d'écriture irréprochable, où les images fortement présentes n'estompent en rien la puissance des mots, est l'œuvre d'un auteur qui maîtrise parfaitement son sujet, sans jamais s'essouffler.

D'une plume empreinte d'humanité, Roger Bêteille convie le lecteur à s'incliner en toute humilité face à cette morale d'un « Conte et Raconte » qui n'a rien d'une fable, mais s'apparente fidèlement aux valeurs transmises par Pierre Jakez Hélias.